

LE CINEMA, outil de travail d'une classe de fin d'études

L'image lumineuse et plus encore l'image animée et sonore a, de tous temps, exercé sur les foules un attrait puissant.

Encore plus puissant est cet attrait sur l'âme enfantine. Il suffit de voir l'enfant essayer de faire des ombres chinoises, et mieux encore de le placer dans une salle de projection.

L'enfant est avant tout attiré par ce qui vit. La vie figée des livres l'intéresse peu, l'image davantage, l'image animée lui plaît, à défaut de la vie réelle qui le passionne.

Nos classes n'ont pas la prétention de promener leurs élèves à travers la France ou le monde pour leur faire voir la vie complexe telle qu'elle est, et c'est regrettable, car ce serait sans doute la meilleure éducation.

Nous devons être beaucoup plus modestes, mais nous ne devons pas nous figer dans cet enseignement scolastique et livresque qui est malheureusement celui de beaucoup de classes. On y enseigne tout, sauf ce qui est utile : les formes variées de la vie.

Il faut faire vivre nos classes. Plus encore que l'adulte, l'enfant aime la vie. Il ne s'ennuie jamais. Libre, il est toujours occupé.

Parmi tous les moyens dont dispose un éducateur pour faire vivre sa classe, je crois que le cinéma est le plus utile. Après une expérience de 2 années, expérience qui, d'ailleurs, se continue toujours, je suis arrivé à dire que le cinéma est un outil merveilleux.

Je réagis d'ailleurs tout de suite contre l'utilisation du film fixe. Je ne suis pas, à priori, contre le film fixe, mais j'ai fréquemment entendu des collègues et même des Inspecteurs primaires, déclarer que la projection fixe était supérieure à l'image animée. Qu'ils utilisent l'un et l'autre et ils verront.

Pour moi, l'image fixe est égale à la photo (à qualité matérielle égale). Or, fréquemment, les images sont mauvaises, peu nettes, ou sans intérêt. Si bien que je suis arrivé à ne plus utiliser la projection fixe ou peu, et je préfère les documents photos de mon fichier qui sont souvent parfaits.

D'ailleurs, il y a eu pendant et après la guerre, une mode de la P.F., mode qui n'était pas étrangère à certains intérêts commerciaux.

Du point de vue purement pédagogique, le F.F. est le plus souvent utilisé comme illustration de leçon. A notre avis (C.E.L.), il doit être inclus dans le fichier et utilisé comme tel, comme documents.

LE CINEMA :

Je n'utilise jamais les films comme illustration d'une leçon (cette année d'ailleurs, je ferai peu de leçons, appliquant la technique des plans de travail personnel des élèves).

Pratiquement, c'est impossible. Les films proviennent de 2 ou 3 cinémathèques; on ne peut établir une programmation annuelle.

Par semaine, je dispose de 1 ou 2 films de court métrage. Les sujets sont variés : sciences, histoire, géographie, art, sport, etc...

UTILISATION :

1^o Je visionne le film la veille de la projection, ceci est nécessaire, certains documentaires dépassant trop nettement le niveau des élèves (c'est rare). Ayant vu le film, je me renseigne sur les possibilités d'exploitation (fichier, bibliothèque...) pour n'être pas pris au dépourvu.

2^o En classe :

a) *Projection*. — J'indique au préalable le titre du film et c'est tout. Chaque élève dispose de quoi écrire afin de prendre éventuellement des notes (chiffres en particulier).

b) Le film étant tourné, devient un centre d'intérêt pour toute la classe. Il est très rare de trouver des enfants qui, à la suite de la projection n'aient pas la curiosité d'en savoir plus long.

Le centre d'intérêt n'est donc pas artificiel. On a réellement motivé le travail qui suit.

c) *Travail en commun*. — Après deux ou trois minutes de battement, utilisées par les enfants à l'échange de leurs réflexions, on passe à une discussion en commun.

Je réponds d'abord aux demandes d'explication qui, généralement, sont nombreuses.

Suivant les films, on est souvent amené à refaire au tableau un croquis, un dessin. Ensemble, on fait l'analyse du film : par exemple, comment, en partant des matières premières, on arrive à la bouteille, ou au fer.

Les notes prises par les uns sont transmises à tous (surtout les données numériques).

d) Il arrive fréquemment que le film est passé une 2^e fois, principalement s'il est long, un peu touffu ou vraiment passionnant. Mais toujours le lendemain afin que l'enfant puisse digérer en quelque sorte la première vision.

e) *Travaux personnels* :

1^{er} cas : film peu intéressant mais qui contient quelque chose — pas de travaux. On a insisté sur le point intéressant au cours de la projection et après et c'est tout.

2^e cas : bon film. L'élève rédige en classe, en équipe, et au brouillon, un compte rendu. Ce compte rendu est mis au net chez lui sur un cahier spécial.

A partir de cette année, ce travail va pouvoir être enrichi grâce au fichier.

Ex. : Film sur les forages de puits pétroliers : dans le fichier, une équipe va rechercher les documents relatifs aux puits de pétrole :

- photos de sonde,
- renseignements numériques,
- les régions pétrolières du monde et leur importance..

On aboutira ainsi à un travail complet qui sera présenté à la classe (le samedi à l'assemblée générale de la Coopérative), qui sera peut être critiqué et qui restera sous forme de fiche dans notre documentation scolaire.

3^e cas : Exploitation littéraire : Le travail précédent constitue déjà un exercice de français

(corrigé collectivement quant à l'orthographe et le français). Certains films cependant constituent le point de départ d'un texte plus littéraire.

Je pense en particulier à un film « Brière et Brièrous » (la vie journalière d'une famille de Brièrous) qui fut l'objet d'un texte fait à la maison et dont le niveau d'ensemble était nettement bon.

4^o cas particuliers :

— « Aubervilliers » fut la source de réflexions de morale sociale témoignant de la liaison qui existe effectivement entre la vie (telle qu'elle est malheureusement) et l'école. Voir n^o du Pibolon.

— Le cinéma et l'art : il est rare que l'enfant ne trouve pas seul les photos du film les plus suggestives, les plus belles.

PROJETS :

Je voudrais que dans ce domaine en particulier, les travaux fussent rédigés sur fiches, classées dans un classeur spécial. Le prix des classeurs du commerce nous a retardés jusqu'ici.

LA QUALITE DES FILMS :

D'une façon générale, les films sont tournés pour un public d'adultes. Ils sont d'ailleurs dans l'ensemble mieux que les grands films commerciaux.

Cependant, ils sont largement utilisables pour nos enfants de 12 à 14 ans.

Ce n'est certes pas l'idéal.

Il serait infiniment meilleur que le film soit tourné par des pédagogues (assistés de techniciens ou pas), contrôlé par une commission et surtout expérimenté dans des classes (comme le sont nos brochures de travail de la C.E.L.) Mais la question financière arrête tout pour l'instant.

Il faut aussi penser au « film - document - fichier », film réalisé par la classe, au cours de ses travaux, de ses visites, d'un événement local important. Là aussi le prix de la caméra et surtout du film vierge arrête tout pour l'instant.

LE MATERIEL :

Il est très cher (200.000 fr. pour un 16 sonore).

Seules, à l'heure actuelle, quelques coopératives peuvent en acheter. Or, la grande masse de nos écoles, pauvres de moyens, ne peut disposer de cet outil.

La C.E.L. est en train de mettre au point un projecteur bi-film muet (9,5 et 16) qui pourrait sortir aux environs de 35.000 frs, peut-être moins; mais il faut trouver les quelques millions de lancement et nous ne les trouverons sans doute pas.

BIBAULT (Vienne).

**

Le cinéma scolaire reste à créer, avec ses projecteurs simples, simples comme nos presses, avec ses films et ses caméras à la portée de nos écoles, pour l'exploitation pédagogique des centres d'intérêts. La C.E.L. s'y emploie.

C. F.